

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 2

Artikel: L'armement des belligérants
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

il n'était plus si sûr d'avoir fait une bonne affaire. Ces deux chiffons, ça représentait de la vue ! Et, par un sentiment instinctif, il attribuait maintenant au papier une valeur presque insignifiante, tandis que l'objet même du

contrat, cette cession de la vue, prenait à ses yeux une brusque importance. Il regretta sa signature en bas du grimoire, gros soudainement à ses yeux d'embûches et de traquenards judiciaires.

Le lendemain, avis pris du maître d'école, son désespoir fut sans bornes. Il s'était stupidement dépoüllé lui-même. Son terrain n'était plus qu'un champ inculte. L'impossibilité d'y élever la moindre construction lui enleva toute valeur. Il faillit devenir fou lorsqu'un mois plus tard un professeur en vacances, désireux de se bâtir là quelque chalet décoré du nom de villa Beau-Site ou Belle-Vue, lui offrit jusqu'à mille francs de l'étroite bande de terre.

Dès lors sa vie fut empoisonnée. Il n'eut plus de forces que pour imaginer une vengeance. Les moyens les plus ingénieux furent mis en œuvre par lui pour rendre à Mauroy son atelier et sa maison inhabitables. Le champ fut tour à tour dépôt de fumier, lieu à brûler les mauvaises herbes du pays. Des odeurs fétides, d'âcres et noires fumées montaient et tourbillonnaient du matin au soir. L'horizon merveilleux n'était plus qu'une exhalation pestilentielle, un voile roux et mouvant. Forcé par les instances et les poursuites du peintre à suspendre ses vexations, le père Tivant découvrit un nouveau supplice. Sous prétexte de fertiliser son champ, il acquit un bateau entier de détritux et d'immondices, et chaque jour, avec une âpre joie, à l'heure des repas, il étalait et retournait consciencieusement, en silence, l'engrais puant, et Mauroy se consumait de rage, et tous deux pâles et jaunes, dépérissant, jouissaient délicieusement de leur haine, voleurs volés.

Paul et Victor MARGUERITTE.

L'armement des belligérants

Les armées de terre de la Russie et du Japon sont maintenant en face l'une de l'autre.

Voici, au sujet des armes en usage dans les deux armées, une description complète due à un expert qui s'occupa longtemps de la fourniture des engins de guerre nécessaires aux deux belligérants :

L'infanterie japonaise est armée du fusil Meidji, et la cavalerie se sert d'une carabine de même modèle. Ce fusil a un calibre de 8 m/m et un magasin contenant cinq cartouches ; il ressemble beaucoup au Mauser dont les Boers étaient armés. L'arrière-ban de la réserve et l'armée territoriale sont armés du fusil Murata ; celui-ci est d'un calibre un peu plus fort (10 m/m 6) et il tire un projectile de plomb au lieu d'une balle à calotte de nickel. Le magasin contient huit cartouches.

Les officiers japonais et une partie de la cavalerie nipponne sont armés du pistolet Mauser automatique ; 15,000 de ces armes ont été fournies par une maison de Londres.

L'artillerie de campagne se sert de canons fabriqués à l'usine Krupp, sur des plans japonais. Quatre-vingt-dix-neuf batteries de dix pièces ont été livrées au Japon. Les canons sont munis d'une sorte de bêche fixée à l'extrémité de l'affût et destinée à supprimer les

